



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Septembre 2007 n°42
Trimestriel

EDITORIAL

En cette période de rentrée, nous pouvons constater qu'ASFODEVH maintient son dynamisme et ses activités.

Une Cellule est en cours de création en Côte d'Ivoire et des contacts se prennent au Cameroun.

Le guide de l'accompagnateur est demandé par beaucoup de partenaires ou d'associations. Nous avons hâte de le mettre en pratique et de voir comment cette méthodologie s'applique sur le terrain. C'est un excellent outil pour nous faire connaître. Par exemple, j'ai rencontré dernièrement une amie qui part en mission au Tchad pour lutter contre le Sida. Celle-ci m'a quitté avec le Guide sous le bras après l'avoir acheté !

Vous pourrez voir dans ce numéro une page dédiée à Jean François Knecht qui avait su donner à ASFODEVH un dynamisme que nous voulons poursuivre malgré sa tragique disparition. Un projet d'envergure se dessine au Mali, lié à son action avec la section de Sékou..

De même, le Stage de Formation de formateurs qui va se dérouler à Bamako en octobre et qui est un point fort de notre année, avait été initié par lui avec l'Organisation internationale de la Francophonie et nos amis africains présents à l'Atelier du Bénin fin 2006.

Nous sommes en route. Déjà l'Assemblée Générale 2008 nous appelle. Gardons bien nos objectifs si bien exprimés dans l'article 6 de la Charte : « ASFODEVH croit aux échanges de connaissances, de compétences et de valeurs, en particulier à travers la constitution de réseaux d'entraide et d'expertise. »

Bon trimestre à tous !

Pierre-Marie ANDRE - Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Quand l'Afrique vote
- Les défis du Millénaire

Page 2 et page 3

- Hommage à Jean-François KNECHT
- Suite de la page 1

Page 4

- Vie de l'Association

Quand l'Afrique vote Chronique sur un monde qui bouge...

Eloi Diarra



Depuis le début de l'année, l'Afrique n'arrête pas de voter. Des élections législatives ont déjà eu lieu en **Gambie** *25 janvier, au **Lesotho** *17 février, au **Bénin** *25 mars, au **Nigeria** *21 avril; il y en aura sur les mois à venir, dans l'ordre chronologique, au **Sénégal**, au **Burkina Faso**, au **Togo**, au **Congo**, au **Cameroun**, au **Mali**, en **Sierra Leone**, au **Kenya**, au **Maroc** et peut-être en **Guinée**.

Quant aux élections présidentielles, elles se sont déjà tenues en République démocratique du **Congo** *octobre 2006, au **Sénégal** *25 février 2007, élections présidentielles et législatives, en **Mauritanie** *11 mars 2007, présidentielles et législatives, au **Nigeria** *21 avril 2007, au **Mali** *29 avril 2007 pour l'élection présidentielle et en juillet pour les élections législatives; il y en a eu en **Sierra Leone** *28 juillet 2007, il y en aura au **Kenya** *décembre 2007 et si le processus de paix se poursuit normalement, en **Côte d'Ivoire** sur l'année 2008, l'échéance de 2007 paraissant impossible à tenir.

Ainsi donc, les pays africains semblent avoir domestiqué le suffrage universel comme mode de désignation de leurs gouvernants; de la sorte, ils démontrent qu'ils ont tourné le dos aux coups d'Etat. Qui pourrait s'en plaindre ? Personne.

... Suite page 3

**Puisse ton action avoir un effet comparable
à celui de la graine de baobab.**

Tradition orale peule

ASFODEVH face aux défis du Millénaire

Albertine Tshibilondi Ngoyi

Au début du millénaire, à l'occasion de la première réunion de l'Assemblée Générale des Nations Unies, les chefs d'Etat et du gouvernement de 189 pays ont signé une déclaration solennelle pour le nouveau millénaire sur huit objectifs fondamentaux que la communauté internationale entend réaliser d'ici 2015. Ils visent à réduire de moitié l'extrême pauvreté et à améliorer de des pays dits en voie de développement dans le domaine de l'éducation, de la santé publique, de la lutte contre les pandémies et du respect d'un environnement durable. Ces objectifs risquent de ne pas être atteints. En septembre 2005, à un sommet, les Nations Unies ont rappelé l'urgence de leur mise en œuvre et demandé à la communauté internationale de doubler annuellement les montants dépensés aujourd'hui au développement, soit 65 milliards de dollars (dont 55 % de l'Union Européenne).

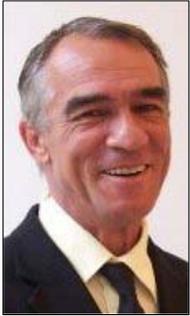


Mais ce Sommet a établi également le lien essentiel entre la paix et le développement. Il s'agit d'empêcher les dérives de conflits internes, et faire des opérations de maintien de paix le fondement d'une véritable reconstruction pacifique et démocratique des Etats en crise.

... Suite page 3

Jean-François nous a quittés

La Cellule France et le CA partagent avec tous les membres ASFODEVH leur profonde tristesse du décès de Jean-François KNECHT en avril dernier. Il était très apprécié par tous pour son action et son amitié. Il nous manque beaucoup.



HOMMAGE à Jean-François KNECHT

prononcé au cours
de la cérémonie
des funérailles par
son ami,
Patrick MOTTARD,
élu socialiste de la
ville de Nice
(extraits) :

Rendre hommage à Jean-François, c'est d'abord rendre hommage au personnage public. Celui qui manque déjà au petit peuple de Nice, ces Niçois qui s'expriment si nombreux depuis son départ. Ces hommes et ces femmes, souvent modestes, ne se trompent pas : oui, Jean François était un des leurs.

Cet élu les représentait en leur ressemblant. Cet élu n'était pas un notable.

... Sa passion dévorante pour l'intérêt général, pour la chose publique, le conduisait à prendre à bras le corps les grands dossiers de notre cité et de notre département. Dans ces cas-là, je peux en témoigner, il n'avait rien d'un Don Quichotte : ses moulins à lui étaient bien réels. Aucune volonté de se mettre sous les feux de la rampe, de tirer la couverture à lui, mais l'ardente obligation de lutter contre les mauvaises décisions, les irrégularités, les malversations.

... Et cela, au nom de ces valeurs républicaines si chères à la fois au militant socialiste, au père de famille et à l'officier de réserve.

... Pour autant, cet opposant farouche n'était ni un destructeur, ni un prédateur : il possédait aussi une remarquable force de propositions. Et l'on se prend à rêver du magnifique élu majoritaire et bâtisseur qu'il aurait pu être si ...

... Jean François, le moment de l'Adieu est venu. J'aimerais le faire avec ces trois mots que tu prononçais en regardant l'autre avec bienveillance, mais la voix parcourue d'une étrange inquiétude chuchotée...

... Jean François, où que tu sois, là-haut, là-bas, de l'autre côté, Jean François, « porte-toi bien ».

EN NOVEMBRE DERNIER, IL NOUS DISAIT :

« Construire les bases d'un NOUVEAU DEVELOPPEMENT » me paraît constituer le défi majeur de l'Afrique et des Africains dans les années à venir.

° Un NOUVEAU DEVELOPPEMENT, c'est d'abord une coopération SUD-SUD

L'existence même d'ASFODEVH INTERNATIONAL, constitue un symbole vivant et crédible de la capacité qu'ont les Africains à s'entraider, à mutualiser, à se responsabiliser. Ainsi pourrait émerger un nouveau concept, celui de la et des « fertilisations croisées »

° Un NOUVEAU DEVELOPPEMENT, c'est aussi bien sûr, la coopération NORD-SUD

Encore faut-il la parfaire et la réorienter dans le sens de l'aide réelle « aux plus pauvres des plus pauvres »

Changer le quotidien, changer la vie, permettre à l'Afrique de relever progressivement la tête suppose aussi que l'on encourage bien davantage les micro-développements, les micro-projets ou les micro-crédits.

° Un NOUVEAU DEVELOPPEMENT, ce serait aussi, osons-le, une coopération SUD-NORD

Je suis frappé par l'étonnant contraste des pauvretés ou des extrêmes pauvretés parfois de l'Afrique avec ces trésors, ces richesses que vous détenez et dont vous n'avez peut-être pas pris encore l'entière mesure et la force que vous pouvez en tirer.

J'en vois au moins deux qui me paraissent particulièrement manifestes

∞ **La première richesse, c'est le lien social**, les liens sociaux d'une façon plus générale.

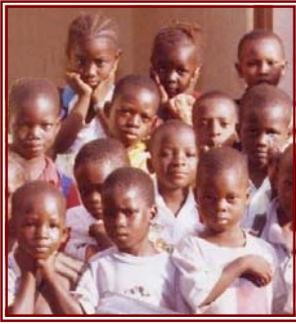
Vous avez su garder la démarche, le sens et l'effectivité de la solidarité dans ses dimensions familiales, de groupe, de quartier, de peuple. Vous avez en la matière, beaucoup à donner, à montrer en exemple et à renforcer.

Les pays occidentaux, la France même, ont perdu et perdent peu à peu ces capacités individuelles et collectives. Pourtant, ils devront bien, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, y revenir s'ils veulent faire face, dans les décennies à venir, aux formidables défis du vieillissement des populations, de la gestion et de l'accompagnement des fins de vie.

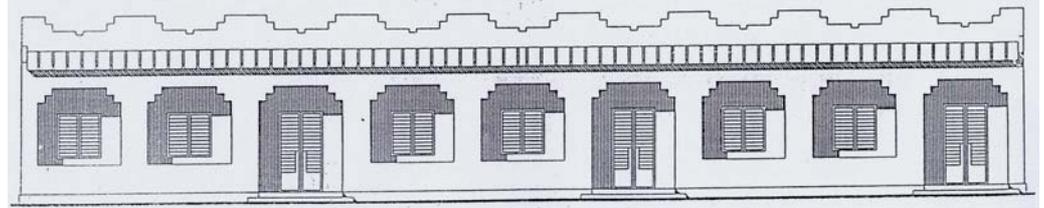
∞ **La seconde richesse qui est la vôtre, c'est celle des valeurs :** courage, entraide, volonté, solidarité, sagesse aussi.

Là aussi, vous avez à transmettre, à apporter ou à enseigner aux peuples et aux pays dits riches. S'ils le sont, c'est trop souvent du point de vue de l'« avoir », du « paraître » ou même du « faire illusion ». Votre richesse, celle de l'Afrique et des africains, me paraît davantage relever de l'« être » du « ressentir » ou du « concrétiser ». Soyez fiers de vos valeurs, renforcez-les encore, partagez-les.

Elles constituent une force et une puissance inestimables et sont indispensables à un développement réellement durable. C'est un développement où les dimensions humaines, sociales, morales et environnementales sont totalement intégrées et prises en compte. »



En souvenir de Jean-François, le Conseil Général des Alpes Maritimes a décidé de soutenir la construction d'une école maternelle dans le village de Sébougou au Mali, projet accompagné par l'équipe ASFODEVH-Ségou et l'équipe ASFODEVH-Vence.



Quand l'Afrique vote ... suite de la page 1

Il est évident que la démocratie est préférable à la dictature, fût-elle « à l'africaine », clanique, oppressive inutilement et sans développement !

Oui, les urnes sont préférables aux armes et le boubou (ou la cravate) de l'élu du peuple au treillis du militaire. Oui, le vote permet le choix entre plusieurs voies ou entre plusieurs valeurs ; oui, il permet de juger de la qualité des hommes et de rejeter ceux dont on ne veut pas. Il est préférable de choisir ses gouvernants que de se les voir imposés ; il est préférable de pouvoir choisir ses législateurs que de voir des hommes qui s'imposent parce qu'ils disposent de la force des armes.

Si le recours aux urnes est préférable à toute forme de prise du pouvoir de façon brutale, il n'empêche que l'organisation des élections laisse souvent à désirer. Et les résultats proclamés sont de plus en plus souvent contestés par les perdants. Les gouvernants du jour devraient veiller à la sincérité des scrutins. Sinon, il y a un grand péril pour l'avenir.

Il faut ajouter qu'aux lendemains de la démocratisation des régimes africains dans les années 90, le suffrage universel était présenté aussi comme la panacée du développement économique et social : les pays développés sont des pays à régimes démocratiques où des élections se déroulent à intervalles réguliers ; s'ils veulent sortir du sous-développement, les Etats africains doivent emprunter le même chemin, pensait-on. Pour le moment, le lien indéfectible entre développement et vie démocratique n'est pas prouvé en Afrique ; la bonne gouvernance n'en résulte pas obligatoirement. Or, c'est précisément de celle-ci dont l'Afrique a besoin. A sa manière ASFODEVH veut y contribuer.

ASFODEVH face aux défis du Millénaire ... suite de la page 1

Ce qui est nécessaire c'est une volonté politique des Etats africains d'instaurer une « nouvelle » gouvernance, fondée sur les règles démocratiques avec une implication plus grande du secteur privé et la participation de la société civile.

Quels défis pour ASFODEVH ?

En cherchant à promouvoir un type de développement ascendant, partant d'initiatives à la base et faisant naître des réelles compétences, ASFODEVH relève, à sa façon, ces défis et s'engage dans l'éducation, la promotion de la femme, la valorisation des ressources locales humaines, matérielles et environnementales.

Mais d'ici 2015, plusieurs défis restent encore à relever en Afrique, particulièrement celui de l'éducation primaire pour tous et celui de l'autonomisation des femmes. Ces deux objectifs me paraissent essentiels, car la réalisation des autres objectifs en dépend. Ne devrions-nous pas investir davantage dans la formation visant l'amélioration du statut de la femme au niveau social, politique, économique et juridique ?

Osons « briser les tabous » et investir dans la formation

Il s'agit d'un enjeu majeur si on veut un jour parvenir à la parité, non seulement dans la société, mais aussi dans l'espace politique africain où les femmes sont sous-représentées dans les sphères de décision. Les femmes témoignent que grâce à la formation, elles découvrent leurs capacités et retrouvent confiance en elles-mêmes. Elles prennent des initiatives au niveau de leurs communautés. Elles envoient de plus en plus leurs filles à l'école et s'opposent au mariage précoce. Elles arrivent ainsi à briser certains tabous dans l'éducation sexuelle de leurs filles et jouent un rôle important dans la prévention de la pandémie du VIH/Sida.

Elles apprennent à mieux gérer leur production, se regroupent dans les coopératives et acquièrent ainsi une autonomie financière. Celle-ci contribue au renforcement de leur rôle dans tous les secteurs de la vie sociale et de la santé. Sensibilisées à leurs droits, elles brisent les « tabous » et les coutumes séculaires qui empêchent leur épanouissement et leur implication dans la sphère publique.

Les réseaux des organisations féminines seront encore plus efficaces si elles sont appuyées, non seulement financièrement, mais aussi par l'encadrement, la formation et l'initiation à la gestion. L'aide extérieure ne devrait-elle pas être un instrument d'appui aux initiatives existantes, notamment féminines, sans quoi elle aliène les communautés, les endette, les distrait, les maintient dans la dépendance et le sous-développement.



En investissant toujours davantage dans la formation grâce à cet outil pédagogique indispensable qu'est le *Guide de l'accompagnateur*, nos cellules et sections ASFODEVH contribueront-elles à relever les défis du millénaire concernant l'éducation et l'égalité des chances entre les femmes et les hommes en Afrique ?

AU MOIS D'AOÛT AVEC LA CELLULE ASFODEVH TCHAD

Le 12 août 2007 à 13 heures, nous avons organisé une émission radiodiffusée en direct pour présenter au public de notre ville, Moundou, qu'est ce qu'est Asfodevh, pourquoi la cellule Asfodevh au Tchad, les objectifs, les domaines d'intervention, les stratégies, les résultats attendus, etc.

Le 14 Août nous avons organisé une séance de présentation de la cellule Asfodevh Tchad aux responsables des ONGs (Organisation Non Gouvernementale), ADH (Association de Défenses Des Droits De L'Homme), IMF (Institutions de Micro Finance) et Bureau d'études présents dans notre aire géographique.

Plusieurs ont répondu présents et se déclarent satisfaits de la naissance et de la présentation de cette jeune cellule qui pourra beaucoup les aider dans l'accompagnement et de leurs animateurs et de leurs bénéficiaires sur le terrain. Car une association pour le renforcement des capacités et échanges d'expériences pour accroître les compétences et des intervenants et des bénéficiaires est la bienvenue dans l'espace associatif tchadien en général et moundoulais en particulier et mérite d'être soutenue.

L'accompagnement en cas de micro crédit a retenu vraiment l'attention car le nombre de IMF dans notre ville chute car les micro crédits sont confondus aux subventions, donc non remboursés, par les bénéficiaires d'une part et pas de suivis conséquents et adaptés des prêteurs, agents de ces IMF d'autre part.

Séance tenante, certains ONG et IMF ont demandé : est-ce possible de former leurs agents à la démarche d'accompagnement de Asfodevh. Nous leur avons répondu par l'affirmative. Malheureusement aucune ne s'est formellement présentée. Nous supposons que c'est peut-être les vacances d'août qui jouent et donc nous comptons les relancer au mois de septembre.

Le 31 Août, nous enregistrons notre dixième adhésion, un professeur de collège âgé de 48 ans ...



Le bureau d'ASFODEVH a nommé une nouvelle trésorière : Catherine COLIN

Celle-ci connaît bien l'Afrique car elle y a passé plus de vingt années, à Niamey au Niger, à Rabat au Maroc, à Lomé au Togo, à Bamako au Mali où elle a fait partie de la cellule ASFODEVH Mali, à Nouakchott en Mauritanie. Elle y a accompagné son mari en poste pour le développement. A Bamako et à Nouakchott, elle a exercé dans des cabinets locaux son métier d'expert-comptable. Elle a également été chargée de missions en Afrique pour le CCFD et les Guides de France. De retour en France, elle s'occupe avec bonheur de ses 4 enfants et 9 petits enfants.

LA FAMILLE ASFODEVH S'AGRANDIT

❖ Au Burkina Faso, une petite Urielle est née le 27 juillet. à Bobo Dioulasso. Sa Maman est Delphine Ouattara que plusieurs d'entre nous ont connue à l'Assemblée Générale de Porto Novo.

❖ Au Mali, une petite Fatoumata est née également cet été à Bamako. Sa Maman, Safiatou Doumbia, est membre ASFODEVH et présidente d'une Association d'appui à la femme et à l'enfant.



Nous souhaitons plein de bonheur aux deux petites filles et à leurs familles.

AVEC L'OIF A BAMAKO EN OCTOBRE

Grâce à un partenariat renouvelé avec l'Organisation Internationale de la Francophonie, ASFODEVH peut organiser du 7 au 14 Octobre le premier Stage de Formation de Formateurs orienté vers la formation à l'accompagnement selon la méthodologie du Guide édité cette année.

40 participants y sont attendus, de toutes les cellules ASFODEVH actives : Bénin, Burkina Faso, Congo, France, Guinée, Mali, Niger, Tchad, ainsi qu'un invité de la Côte d'Ivoire et 4 partenaires de la Francophonie venus de ces divers pays. Odile Bonte y représentera le CA.

L'équipe d'animation du Stage est composée d'Honorina Akogbeto, responsable, secrétaire générale adjointe d'Asfodevh, de Virginie Mounkouro du Mali, de Justin Lekoto du Bénin et de Marie Luce Raigneau de France.

Ce Stage s'adresse à des formateurs - ou à des accompagnateurs expérimentés - prêts à acquérir une qualification dans la formation à l'accompagnement et volontaires pour la mettre en pratique à leur retour au pays.